



Gyalwa Karmapa à Kundreul Ling

*La voie du bodhisattva**

« Karmé Guendune »

(sangha du Karmapa) est le bulletin de l'ermitage monastique et des centres de retraite de Dhagpo Kundreul Ling, en Auvergne. Cette communauté fut créée par Guendune Rinpoché, selon les souhaits du XVI^e Gyalwa karmapa de répandre l'enseignement du Bouddha en Occident.



Invité à rencontrer les retraitants à l'occasion de leur entrée dans les centres de retraite, le Gyalwa Karmapa a honoré de sa présence la communauté de Kundreul Ling du 21 au 31 août dernier.

Après son séjour à Dhagpo Kagyu Ling où il a terminé un cycle d'enseignements sur « La marche vers l'éveil » de Shantideva et conféré à un vaste public l'initiation de Tchenrézi, le Gyalwa Karmapa a achevé à Kundreul Ling sa tournée d'enseignements et de transmissions à travers l'Europe. Celle-ci avait débuté le 15 juin dernier en Espagne près de Malaga et s'était poursuivie en Bulgarie, Hongrie, Royaume-Uni et Allemagne avant de se conclure en France. Kundreul Ling fut le dernier centre bouddhiste français auquel il a rendu visite avant son retour en Inde début septembre. Auparavant, il s'était rendu à l'Institut Karmapa dans les Alpes maritimes, à Karma Mingyur Ling en Isère, à Lyon et à Dhagpo Kagyu Ling en Dordogne. La raison principale du séjour du Gyalwa Karmapa à Kundreul Ling était la transmission des initiations et des vœux aux futurs retraitants qui ont commencé le 31 août un cycle de

retraite de trois ans et trois mois. Au Bost et à Laussedat, une vingtaine d'hommes et de femmes débutaient une première retraite de fondation, tandis qu'une quinzaine de pratiquants reprenaient un deuxième, voire un troisième, quatrième ou cinquième cycle de retraite. A l'occasion de ce séjour, le Karmapa a présidé à la consécration du grand temple et rencontré moines et moniales, lamas et drouplas et retraitants prodiguant à tous avec une grande bienveillance et une attention constante de nombreux encouragements, conseils et instructions qui restent inscrits dans le cœur de chacun. Le dimanche 26 août, dans l'après-midi, il a conféré à plusieurs centaines de participants les vœux de bodhisattva. Ce fut un grand moment pour toutes les personnes présentes qui purent pleinement apprécier les qualités extraordinaires de compassion et de profonde sagesse d'un maître authentique.

Lettre de
Dhagpo
Kundreul Ling

N° 32 - Automne 2012

www.dhagpo-kundreul.org

Enseignements de Khenpo Tcheudrak Rinpoché



© ANNIE DARD POUR KTL

Depuis de nombreuses années, Khenpo Rinpoché vient partager avec nous sa vaste connaissance des commentaires et des enseignements du Bouddha. Du 29 juin au 11 juillet, il a enseigné chaque matin sur la deuxième partie du *soutra du diamant*, texte qui explique la vacuité de tous les phénomènes connaissables, indissociable de la grande compassion. Le soir, il a commenté le *soutra* où l'on reconnaît nos erreurs devant les 35 Bouddhas.

▼ Une vaste assemblée pour recevoir les vœux de bodhisattva du Gyalwa Karmapa



© ANNIE DARD POUR KTL

La voie du bodhisattva suite

Pour ceux qui n'ont pas assisté à cette transmission comme pour ceux qui seront heureux de retrouver les mots du Gyalwa Karmapa, nous proposons des extraits de l'enseignement donné en introduction à la transmission des vœux de Bodhisattva le dimanche 26 août.

«En prenant comme référence la conduite du bodhisattva, on va réaliser beaucoup de belles choses. On commence par aspirer au renoncement. Puis on formule le souhait d'atteindre la libération en prenant refuge dans les Trois Joyaux. Cependant, cela ne prendra tout son sens qu'avec notre intention d'aider tous les êtres à aller vers l'éveil sans se limiter à notre propre bienfait. Si on cultive cette envie d'aider les autres, cette motivation de l'esprit d'éveil au début, au milieu et à la fin de la pratique, on lui donne tout son sens.

[...]
Dans la grande histoire du Bouddhisme qui dure depuis plus de 2500 ans, tous les grands maîtres du passé ont souligné la pratique de cette attitude d'éveil qui consiste à être bénéfique aux autres. C'est une qualité qui nous vient tout à fait naturellement. Bien sûr, il est bon d'avoir à ses côtés quelqu'un qui nous montre les bienfaits de cette qualité. Mais, comme il s'agit d'une qualité innée, il n'est pas si difficile que cela de la cultiver. Le but de cette attitude éveillée est de pouvoir aider tous les êtres. En commençant par porter notre attention sur ceux qui nous sont proches, ce sera plus concret et plus efficace. Lorsque cette attitude deviendra une habitude, il sera de plus en plus facile de nous ouvrir aux autres et de les aider. Cette vie étant impermanente et très instable, on ne sait pas vraiment ce qui va se passer par la suite. Quand

on s'intéresse aux bienfaits issus du développement de l'esprit d'éveil, on trouve des listes exposant des bienfaits qui sont innombrables et inimaginables. Tous ces bienfaits sont bien réels. [...]

Lorsqu'on prend des vœux comme les vœux de bodhisattva ou de libération individuelle, on peut avoir l'impression que ça va limiter notre liberté individuelle. Dans notre condition humaine actuelle, il est normal d'éprouver cela. Comme je l'ai déjà dit précédemment, on est dépendant de nos sensations, de nos impressions. Interrogeons-nous sur ce qu'il y a de vrai dans ce que l'on ressent. Il y a quelque chose au delà. Notre vie n'est pas si limitée ni dépourvue d'un véritable sens. De plus, si on s'engageait sur le chemin du bodhisattva en nous fiant seulement à nos sensations positives, on ne pourrait pas avoir vraiment confiance, car celles-ci changent constamment. C'est très important quand on pratique le dharma et qu'on s'est engagé à faire le bienfait des autres de ne pas se laisser emporter par nos impressions. Si on adopte cette attitude, alors on pourra vraiment aider les autres. Ne vous contentez pas d'écouter ces mots et de penser que ce sont de beaux enseignements, mettez-les aussi en pratique dans vos activités quotidiennes.

[...]
La raison pour laquelle nous nous engageons à respecter une certaine éthique, c'est pour ne pas être emportés par nos sensations et nos impressions. Si notre pratique de la compassion était basée sur notre ressenti, elle serait limitée. Si notre but était d'expérimenter des sensations, cela nous éloignerait de l'aspiration à prendre des vœux. En revanche, si nous arrivons à aller au delà de nos sensations, la conduite éthique deviendra plus naturelle. Ce ne sera pas alors sur la base de nos sensations qu'on l'observera, mais sur la base des vœux qui auront été pris. Parfois on ne se permet pas de s'engager. On considère les vœux comme quelque chose qui nous limite. Ce n'est pas entièrement faux. Cela nous limite au niveau de ce qui n'est pas naturel. Mais on ne va couper la corde de notre ressenti en prenant le vœu de bodhisattva pour arrêter nos sensations. Le dharma ne dit pas qu'il faut détruire les émotions et les sensations. Elles sont indestructibles. En fait, nous nous donnons des lignes directrices pour pouvoir observer nos sensations. Quand nous serons à même de les voir pour ce qu'elles sont vraiment, nous verrons qu'elles ne représentent pas l'ultime. Cela nous

permettra alors de nous relier à ce qui a un véritable sens.

[...]
Il faut développer les qualités des paramitas, l'esprit d'éveil en prenant des vœux qui nous permettront d'observer nos émotions. Dans les textes, il est dit que les bodhisattvas, pendant des éons, ont essayé de trouver en vain

quelque chose qui serait un véritable samsara dont il faudrait se prémunir. Le samsara se développe sur la base de la sensation. On va alors développer des aspirations pour aller au-delà des sensations. Sinon, chaque fois qu'on s'engagera sur un chemin et que ça ne nous conviendra pas, on changera encore et encore.»

De la ferme au monastère Un accueil plus large

Le monastère du Bost est le lieu de vie pour les moines, mais aussi un lieu de passage pour les pratiquants laïques qui souhaitent se ressourcer.

Toubten appartient au dernier groupe de retraitants sortis en décembre 2011. Il a choisi d'intégrer le monastère. Moritz, qui est un droupla laïque, vient régulièrement y faire des séjours.

KG: Moritz, tu viens passer chaque année quelques mois au monastère. Qu'est-ce qui te donne envie de revenir ?

Droupla Moritz: C'est là que j'ai rencontré Guendune Rinpoché en 1997 et pour moi c'est vraiment un lieu béni. Ici, je me sens en lien avec les gens. C'est aussi comme une île où l'on peut venir se recharger et trouver un sens à la vie. De plus, il y a une vraie richesse dans cette vie de partage, communautaire.

KG: Quel est ton quotidien ici ?

D.M.: Je participe aux tâches communautaires comme le jardinage, la cuisine ou l'entretien des locaux 3h par jour. Le reste du temps est partagé entre ma pratique personnelle, les rituels et l'échange avec les autres.

KG: Tes passages ici t'aident-ils ensuite dans ton quotidien, loin d'un centre du dharma ?

D.M.: Dans la vie active, je consacre tout mon temps au travail et la pratique s'en trouve réduite. Le fait de me ressourcer ici, d'aller plus en profondeur, m'aide par la suite à avoir une attitude plus juste.

KG: Toubten, pourquoi as-tu choisi la vie monastique plutôt qu'une vie laïque ou une nouvelle retraite ?

Toubten: Cela remonte à notre retraite de 3 ans. Jigmé Rinpoché est venu nous voir et il nous a suggéré de passer du temps au monastère pour poser des bases pour le futur et voir dans quelle direction orienter notre vie. Pouvoir vivre au monastère est aussi intéressant dans la perspective d'apprendre à associer l'activité et la pratique. Cela fait six mois que je vis au monastère et je commence à voir, en

étant au contact du monde, ce qui s'élève en moi: mes tendances, mes désirs, etc... Je bénéficie ici de l'expérience des personnes qui viennent au monastère comme Moritz qui est laïque, ou comme les moines qui y résident. Je peux avoir différents points de vue sur la manière de vivre ici et comparer les exigences et les possibilités selon le mode de vie choisi: au monastère ou en tant que laïc.



Les résidents de la ferme avec Lama Zangpo, Droupla Moritz et Toubten

Lieu d'accueil et de rencontres, la vocation de la ferme a évolué ces dernières années. Lama Zangpo et droupla Stéphanie en sont les acteurs majeurs, tant dans leurs rôles respectifs de responsable et d'intendante que dans l'accueil du public. Emmanuel quant à lui est « stagiaire pratiquant » depuis maintenant 8 mois. Ils nous parlent de leur expérience:

Thinlay Rinpoché, la voie vers l'éveil



© ANNIE DARD POUR KTL

Les 8 et 9 septembre derniers, nous avons eu la joie de recevoir Thinlay Rinpoché pour un enseignement sur "l'introduction à la conduite des Bodhisattvas" du maître Shantideva. Rinpoché a accepté de répondre à quelques questions pour le Karmé Guendune. Vous découvrirez cet entretien passionnant dans le prochain numéro du printemps 2013.

Stage Action et méditation

Une douzaine d'hommes et de femmes ont participé à ce stage pendant la deuxième quinzaine de juillet. Ce sont sept journées pendant lesquelles il est possible à tous de partager la vie de la communauté à travers des sessions de méditation guidée, d'échanges sur les enseignements et des activités. Celles-ci comprennent différentes tâches de la communauté telles que l'aide en cuisine, l'entretien des bâtiments, des temples et des espaces verts, le bricolage. L'objectif est de permettre d'intégrer peu à peu la méditation dans le quotidien. Pour plus de renseignements, écrivez à laussedat@dhagpo-kagyuu.org ou appelez le 04 73 52 20 92.

Retraites et stages de groupe

Du moi d'octobre au mois de mai prochain, 11 retraites et stages de groupe guidés par des lamas francophones et Khenpo Ngédeun sont proposés à Kundreul Ling. Les thèmes sont variés : Sangyé Menla, Tara verte, Dordjé Sempa, Nyoungné, Méditation intensive, Amithaba, Kyé bou soum, Tchenrézi, les 12 liens de la production en dépendance, Lodjong. Pour obtenir plus de détails sur les dates, les contenus, le déroulement et les conditions de participation, contactez-nous au **04 73 52 24 34**, à ktt@dhagpo-kagyu.org ou sur www.dhagpo-kundreul.org

Ouverture de la boutique

Afin de répondre aux souhaits de nombreux visiteurs non bouddhistes et aux besoins des pratiquants, une boutique a été créée près du bureau d'accueil du Bost, en lieu et place de l'ancienne menuiserie. Vous pouvez y acheter livres, statues, objets rituels variés, katas, etc. Elle a été ouverte tous les après-midi jusqu'à fin août. Son fonctionnement se met progressivement en place. Jusqu'à la Toussaint, les horaires d'ouverture seront : **de 17 h à 19 h les mercredis et de 14 h 30 à 17 h 30 les samedis et dimanches**. Veuillez contacter l'accueil du Bost pour connaître les dates d'ouverture ultérieures.

Glossaire

Bodhisattva : Être qui s'engage sur le chemin en prenant le vœu d'atteindre l'état de Bouddha afin de libérer tous les êtres de la souffrance du cycle des existences.

Arhat : Degré de réalisation spirituelle de celui qui s'est affranchi seul du cycle des existences.

KG : Quels sont les changements majeurs dans ce lieu ?

Lama Zangpo : Durant des années, de nombreuses constructions ont été effectuées. Il y a eu jusqu'à 80 stagiaires et la ferme servait à loger tout ce monde. Maintenant que les constructions sont achevées, l'effectif est beaucoup plus réduit. Les conseils de Jigmé Rinpoché ont insufflé une nouvelle dynamique orientée vers la création d'une hôtellerie à l'image de celle de Dhagpo Kagyu Ling permettant un accueil large et de qualité.

KG : Pour ceux qui souhaitent s'investir davantage, comment est-il possible de rester en tant que stagiaires pratiquants.

L.Z. : Un programme est établi sur

3 mois de méditations guidées et d'enseignements donnés par les lamas et drouplas de Kundreul Ling. C'est un cycle de formation qui permet d'établir des bases. Il est aussi possible de venir ici comme stagiaire-pratiquant à partir d'une semaine.

KG : Qui peut venir ?

Droupla Stéphanie : Toute personne qui souhaite découvrir le lieu, qu'elle soit bouddhiste ou non. Nous hébergeons également les personnes qui viennent assister aux enseignements des grands maîtres à Kundreul Ling. Nous avons aussi accueilli les familles des futurs retraitants ou celles des moines et moniales. Puis il y a ceux qui restent plus longtemps.

Sur les murs du grand temple

Une superbe fresque voit le jour

D'avril à septembre, le grand temple a été le théâtre de la réalisation d'une fresque évoquant les 16 Arhats sur les murs de l'entrée. Lama Samten nous en parle :*



Un artiste en train de peindre un détail de la fresque

KG : D'où est venu le projet de peindre cette fresque ?

Lama Samten : Dans un premier temps, Shamar Rinpoché avait demandé de peindre une fresque représentant les 12 actes de la vie du Bouddha. Par la suite, c'est Lama Kunkyab, et surtout Norbou qui eurent l'idée de réaliser d'abord la fresque sur les 16 Arhats.

KG : Qui travaille sur cette fresque ?

L.S. : Lama Kunkyab et moi-même avons préparé les murs pendant 2 mois. Ensuite, Norbou, le peintre, est venu dessiner les personnages. Puis il a proposé d'envoyer 6 jeunes qui s'étaient engagés avec lui sur d'autres projets. Ils ont appliqué les dessins sur les murs et en l'absence de

Norbou ; c'est Ira qui a dirigé l'équipe.

KG : Est-ce que cette fresque est représentée dans tous les temples tibétains ?

L.S. : Elle est représentée seulement dans certains temples Kagyu*. La partie inférieure du temple évoque la vie du Bouddha et ses disciples.

KG : Combien de temps cela prend-il pour réaliser une telle œuvre et quelle en est la technique ?

L.S. : Il faut compter 6 mois.

KG : Quel est le prochain projet de décoration ?

L.S. : La fresque sur les 12 actes de la vie du Bouddha est prévue pour l'année prochaine. Elle se situera de chaque côté de celle des 16 Arhats.